

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 89 (1962)
Heft: 6

Artikel: Billet de Ronceval : faudra bien choisir !...
Autor: St-Urbain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-232826>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pour élire un député, on a le choix : ou renommer le même, ou chercher dans les environs et tâcher de trouver... la pie au nid.

Ceux qui y sont vous disent que, vu l'intérêt qu'ils portent aux affaires et le dévouement dont ils sont pétris, ils consentent, rapport à leur totale abnégation, à se laisser reporter. On n'ose pas leur laisser entendre qu'il faut laisser la place aux jeunes, et que des forces nouvelles... ainsi, ainsi... Bref ! on revote pour eux, et les voilà tranquilles pour quatre ans. Et il y a encore le plus fin des trucs : quand il n'y a pas plus de candidats que de sièges, on ne vote pas : c'est une élection tacite. Ce qui veut dire que les chevaliers du crayon ne peuvent pas exercer leur talent ! Et on a des « tacites » qui repassent, repassent... tant, qu'il faut attendre leur mort pour pouvoir s'en trouver un tout battant neuf !

Faut-il ? Faut-il pas ? Rajeunir les cadres, comme on dit, ça suppose un député jeune, plein d'illusions, brûlant de mettre les affaires au propre, désireux de balayer les coins poussiéreux, de réveiller les endormis. Ça c'est beau à voir ! Les candidats nous gâtent : ils nous rient contre de tout loin, nous trouvent pleins d'esprit, ils n'arrêtent pas de bénir le ciel d'avoir la chance de nous connaître.

Si on laisse entendre que le chantier de l'autoroute attend notre visite, ils nous y triment avec leur auto, nous offrent le cigare, la collation, la fondue,

et tout, et tout... Et ils ont de ces poignées de mains qu'on est navrés de leur redemander nos doigts. Bon ! On les reporte... et tout ce beau feu va s'éteindre, ils se laissent anéantir par les avocats et les messieurs de la ville. On est déçus : on attendait plus, et mieux. Hélas ! hélas !...

Alors, si on en choisit un autre — et ce n'est pas l'envie qui manque au petit Léon, au gros Paul, au grand Jules ! — on va trembler pendant des mois en attendant de voir ce qu'on doit voir. Et puis, rien ne vient ! rien de rien ! Dans le compte rendu des journaux, même s'il y a « murmures sur la droite et dans le centre », on pense que le nôtre est trop poli pour oser même penser à soupirer tout bas, une fois bien tassé dans son fauteuil. Ouah !

Cette fois, pour peu que les dames s'en mêlent — on ne sait encore rien, mais ça chauffe ! — on s'inquiète : il faudra bien choisir. Mais qui ? et comment ? Le « tacite » pense à nous, et il promet d'y penser d'ici en là ! mais... Gage qu'il faudra attendre les discours au cimetière quand on le mènera à la Croix du Moulin ! C'est autant dire qu'on va se retrouver avec les mêmes, et que ça n'ira ni mieux, ni plus mal. Tant qu'à faire, reprendre les mêmes veut dire qu'on est rassuré : on sait de quoi ils sont incapables, alors que, avec un nouveau, on n'arrêterait pas d'appréhender les cavies !

Bien choisir ! Oui ! mais c'est rudement difficile, ou quoi ! St-Urbain.